

Carlos Agote : Un ingénieur « centralien » entre la France et l'Argentine, 1890-1930.

Juan Pablo Pekarek

Année : 2019-2021

Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne

Directeur : Valérie Nègre



Siège du journal "La Prensa", 1898, Buenos Aires, Argentine. Mise en place de la sculpture par Maurice Bouval, direction des travaux par l'ingénieur Carlos Agote. Source : *Caras y caretas*, n° 6, Buenos Aires, 12 novembre 1898, p. 13.

Résumé :

Ce mémoire est consacré à l'activité bâtitrice de l'ingénieur et architecte argentin Carlos Agote (1866-1950). Par l'examen des projets conçus ou « conduits » par Agote (une soixantaine d'opérations comprenant des hôtels particuliers, des sièges d'entreprises, des banques, des établissements industriels, des maisons de rapport, des hôtels, des clubs, des hôpitaux, des écoles, des églises et des infrastructures urbaines) et par la restitution des trajectoires professionnelles des praticiens et des commanditaires avec lesquels il travaille, il est possible de mettre au jour de nouvelles connexions entre la France et l'Argentine.

L'intérêt de ce personnage est double. Il réside d'une part dans sa pratique. Agote agit tantôt comme architecte, tantôt comme ingénieur civil au service des architectes. Il apparaît furtivement comme *director técnico* de nombreuses œuvres clés de la tradition architecturale française en Argentine, généralement examinées du point de vue de l'architecture « Beaux-arts ». Le deuxième intérêt réside dans sa mobilité. Agote se spécialise comme ingénieur « constructeur » à l'École centrale des arts et manufactures de Paris (1887-1890). L'étude de sa trajectoire et de son retour en Argentine jusqu'en 1930 permet de préciser et d'éclairer les mécanismes de transferts de savoirs et d'idées, mais aussi de pratiques techniques, d'objets et de matériaux entre la France et l'Argentine.

L'intérêt de ce personnage est double. Il réside d'une part dans sa pratique. Agote agit tantôt comme architecte, tantôt comme ingénieur civil au service des architectes. Il apparaît furtivement comme *director técnico* de nombreuses œuvres clés de la tradition architecturale française en Argentine, généralement examinées du point de vue de l'architecture « Beaux-arts ». Le deuxième intérêt réside dans sa mobilité. Agote se spécialise comme ingénieur « constructeur » à l'École centrale des arts et manufactures de Paris (1887-1890). L'étude de sa trajectoire et de son retour en Argentine jusqu'en 1930 permet de préciser et d'éclairer les mécanismes de transferts de savoirs et d'idées, mais aussi de pratiques techniques, d'objets et de matériaux entre la France et l'Argentine.

Le mémoire examine le *modus operandi* de cet intermédiaire mobile, hybride, face aux architectes français et aux réseaux d'anciens élèves « centraux », de clients de l'élite argentine et d'entreprises de bâtiment françaises. Il s'agit d'un parcours complexe des deux côtés de l'Atlantique où l'ingénieur gère non seulement des problèmes d'ordre architecturaux et constructifs, mais aussi sociaux, politiques, commerciaux et financiers. Le mémoire s'intéresse aux connexions ~~points d'articulation~~ entre la tradition « Beaux-arts » et celle des grandes écoles d'ingénierie françaises ~~ainsi que les~~ et aux manières dans l'architecture française mute, s'adapte et fait partie de métissages complexes en dehors de la France. La recherche s'appuie sur des sources conservées dans les deux pays : archives familiales, archives de l'École centrale et fonds d'entreprises principalement.

Mots-clés : histoire de l'architecture - histoire des techniques - histoire de la construction, Ecole centrale, Ecole des beaux-arts, Argentine, ingénieur, architecte, Carlos Agote